

Esaïe 54,7-10 (TOB)

Un bref instant, je t'avais abandonnée, mais sans relâche, avec tendresse, je vais te rassembler. Dans un débordement d'irritation, j'avais caché mon visage un instant, loin de toi, mais avec une amitié sans fin je te manifeste ma tendresse, dit celui qui te rachète, le Seigneur. C'est pour moi comme les eaux de Noé : à leur sujet, j'ai juré qu'elles ne déferleraient plus jusque sur la terre ; de même, j'ai juré de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. Quand bien même, les montagnes changeraient de place et que les collines vacilleraient, mon amour pour toi ne changera pas, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée dit celui qui te manifeste sa tendresse, le Seigneur.

Qu'est-ce que la foi ? La foi, c'est vivre avec des contradictions encore et toujours. C'est particulièrement vrai aujourd'hui et c'était déjà vrai au temps d'Esaïe. Là, Esaïe prêche dans une période difficile ; mais il ne perd pas espoir. Ses contemporains sont des Israélites vivant en exil, à Babylone. Le roi Nabuchodonosor, guerrier et avide de pouvoir, est suivi par un nouveau souverain. Nous ne savons pas si c'était la raison de l'espoir d'une nouvelle liberté ou même du retour au pays. Mais à cette époque, la Perse était en train de développer un nouveau centre de pouvoir. Il est vrai que dans ces années-là, vers 550 avant J.-C., un nouveau centre de pouvoir politique s'est développé sous l'empereur Cyrus, qui affichait des ambitions similaires à celles de Nabuchodonosor. Mais il est peu probable que l'on ait déjà pu le prévoir à ce moment-là. Qui peut prédire l'avenir ?

Pour les Israélites emprisonnés à Babylone, le vent allait tourner pour le mieux seulement dix ans plus tard. Aujourd'hui, nous savons tous que même dix jours de confinement dans sa propre maison peuvent ressembler à une éternité, que devaient être dix ans de captivité dans un pays étranger ! Mais Esaïe annonce ce chemin vers un nouveau temps de liberté et de retour, comme s'il était certain de ce tournant historique. Il annonce ainsi : « Je vous ai quitté pour un peu de temps, mais avec une grande miséricorde je vous rassemblerai. Je t'ai un peu caché mon visage dans le moment de colère, mais avec une miséricorde éternelle, j'aurai pitié de toi ». Esaïe tire ses paroles et ses espoirs des Psaumes, le livre de prière d'Israël, où il est dit : « Le temps de la souffrance est court comparé au temps où la miséricorde de Dieu est sous les yeux de tous. » Tout comme le Psalmiste l'a dit avant lui : « Louez le Seigneur, vous ses saints, et exaltez son saint nom. Car sa colère ne dure qu'un instant et sa miséricorde dure toute la vie. Pleurer le soir est pour toujours, mais la joie au matin ». Psaume 34:10f

La foi signifie vivre avec des contradictions et les supporter parce que nous avons confiance en la grâce de Dieu. Il est certain que dans notre vie personnelle, et probablement aussi dans notre expérience de cette époque, il y a la perception d'un malheur, d'une souffrance innocente, d'une injustice ou d'autres choses que nous ne comprendrons jamais. Mais se rendre et se soumettre à de tels événements reviendrait à abandonner notre propre foi. Mais la foi n'abandonne pas, la foi va au-delà de la perception, au-delà du destin tangible de cette époque et continue à croire en l'action miséricordieuse de Dieu et y trouve une consolation.

La Bible exprime ce tournant du malheur à la bénédiction dans l'image du déluge. Le salut d'un malheur plus grand, plus commun et plus global n'a jamais été raconté de façon aussi

poignante qu'avec la famille de Noé et les animaux de l'arche. Le temps du déluge est peut-être long, mais il est court par rapport au temps de la bénédiction. L'arc-en-ciel est le signe d'une alliance éternelle entre Dieu et l'humanité : tant que la terre sera debout, il n'y aura pas de fin aux semailles et à la moisson, au gel et à la chaleur, à l'été et à l'hiver, au jour et à la nuit. Esaïe est modelé par cette image de l'alliance : Dieu tiendra sa promesse. C'est pourquoi, en cette période d'impuissance et d'incertitude, nous pouvons tenir la promesse de Dieu telle qu'elle a été formulée par Esaïe : « Je la tiendrai comme aux jours de Noé, quand j'ai juré que les eaux de Noé ne passeraient plus sur la terre. »

Celui qui croit peut croire Dieu complètement. Le prophète Esaïe représente cette foi profonde dans la grâce de Dieu. Avec sa confiance en Dieu, Esaïe a toujours été capable de reconforter et d'encourager les gens. A maintes reprises, les gens ont pris confiance dans les paroles puissantes de ce prophète : « Que les montagnes s'éloignent et que les collines tombent, mais que ma grâce ne s'éloigne pas de toi, et que l'alliance de ma paix ne tombe pas, dit le Seigneur ton miséricordieux. »

Ce sont des paroles que nous entendons volontiers. Ces mots de réconfort et de confiance unissent les gens à travers les générations et les continents. Surtout en ces temps troublés, ces paroles de confiance en la fidélité de Dieu sont prometteuses et touchent les cœurs. Ils sont comme la pluie sur un sol sec, qui est reçue avec gratitude et qui apporte une foi nouvelle.

Des expériences aussi profondes et troublantes sont vécues en ces jours d'épidémie, par laquelle beaucoup de gens se sentent effrayés et limités, et toutes les certitudes ont disparu en un instant - comme emportées par le vent.

Ceux qui croient à la grâce et à la miséricorde de Dieu s'emploient à servir le bien commun et à respecter leur prochain dans la famille, la profession, la société et la politique. Nous ne sommes pas comme les vieux païens du sombre passé qui envoyaient leurs vieux dans les marécages lorsque l'hiver était trop long et que les provisions ne suffisaient plus pour tout le monde. Si la miséricorde de Dieu a un sens pour nous, nous respecterons la vie de tous et nous veillerons à ce que la vie commune reste possible demain et après-demain.

Les paroles d'Esaïe sont toujours une grande source d'inspiration pour les juifs et les chrétiens. Pour les chrétiens, il en ressort également une partie du message de Jésus-Christ. La promesse de la grâce et de la miséricorde de Dieu a pris forme et s'est concrétisée en Jésus-Christ. Le message d'Esaïe et le message de Jésus ne sont pas identiques, mais ils sont complémentaires l'un de l'autre. Esaïe et Jésus-Christ ouvrent chacun à sa manière l'accès à une profonde confiance dans la foi. Parce que nous connaissons le Christ Jésus crucifié, nous pouvons nous permettre de vivre avec les contradictions de ce monde à notre époque et de garder le cap malgré les vents contraires. La soirée peut appartenir aux pleurs, mais le matin peut être consacré à la joie. Même si nous ressentons une partie de la colère de Dieu, ou si nous nous sentons abandonnés par lui, nous pouvons être sûrs que sa grâce et sa miséricorde dureront toujours. C'est ce à quoi nous pouvons nous accrocher en ces temps incertains et c'est pourquoi nous pouvons louer Dieu même en temps de détresse et de peur. Amen.